

RAPPORT D'ACTIVITES 2024



Rue Willy Ernst, 29 - 6000 Charleroi
Téléphone : 071/32.78.32

Rue des Démineurs 2/1 - 6041 Gosselies
Téléphone : 0477/04.22.80

E-mail : direction.ajmo@gmail.com
secretariatajmo@gmail.com

Site internet : www.ajmo.be

L'asbl A.J.M.O. est un service d'Action en Milieu Ouvert (AMO), agréé et subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles (Secteur de l' aide à la jeunesse), pour les jeunes de 0 à 22 ans et leurs familles. Nous bénéficions de trois reconnaissances de l'ONE : en tant qu'École de Devoirs (EDD), Espace Parents dans la Séparation (EPS) et Lieu de Rencontre Parents-Enfants (LRPE). Cela nous permet de couvrir l'ensemble des tranches d'âge avec une offre de service de qualité. L'asbl A.J.M.O. développe des actions de prévention éducative et sociale.

Nous proposons un accompagnement individuel et/ou familial au sein de notre service ou dans le milieu de vie du jeune de manière non contrainte (nécessitant l'accord du jeune et/ou de sa famille). L'accompagnement est confidentiel et gratuit.

Les problématiques sont diverses en voici les plus courantes : difficultés relationnelles, de communication, de respect des règles et limites au sein de la famille, du quartier, de l'école, décrochage scolaire ; problèmes administratifs, sociaux et financiers ; violence conjugale, séparation conflictuelle, accompagnement dans toute démarche concernant un jeune, soutien dans la réalisation d'un projet, etc

Nous réalisons également des projets qui concernent directement les jeunes et leur environnement. Ceux-ci ont été rendus possibles cette année sur le plan financier grâce aux pouvoirs subsidiants et fondations suivantes :



Mesurer l'impact de la prévention ?

Ici, nous percevons pleinement l'impact de notre travail, fruit de plusieurs décennies d'engagement. Pourtant, la question de la mesure de cet impact, ou de (l'efficacité de notre action) continue de susciter des débats et parfois même des frictions dans le secteur. La prévention, par nature contre-intuitive, échappe souvent aux grilles d'évaluation classiques, parce trop réductrices d'un travail qui ne se mesure pas aux nombres de dossiers, mais bien de parcours de vie, de liens créés, d'accompagnements au rythme des jeunes et des familles.

Cela nous invite à repenser la manière dont nous partageons les résultats de nos actions.

Depuis sa création en 1985, l'AJMO s'est toujours montrée rigoureuse dans l'analyse et la présentation de ses rapports d'activités, en tenant compte à la fois des aspects quantitatifs et qualitatifs. À ce titre, l'année écoulée a marqué une étape importante : une année de transition et un défi technique relevé avec la mise en place d'un nouveau programme informatique. Cet outil nous offre désormais un meilleur encodage et une visibilité accrue sur nos chiffres. Des chiffres, non pas pour « faire savant », mais comme de véritables indicateurs permettant de rendre compte à nos pouvoirs subsidants, d'ajuster notre service au public et de valoriser concrètement les heures consacrées à l'accompagnement des jeunes en difficulté.

Sur le plan qualitatif, nous avons poursuivi notre logique de co-écriture du rapport, associant les responsables de projets et l'équipe de direction. Une démarche qui favorise la synergie et renforce le sens de ce compte rendu annuel, auquel nous accordons une grande importance.

L'année 2024 fut, à ce titre, une année de confirmation de nos actions autour d'une dynamique collective forte, mais aussi autour d'une nouvelle initiative qui, il y a quatre ans, relevait encore du pari. Aujourd'hui, nous avons officiellement introduit une demande de reconnaissance de l'antenne de Gosselies auprès de Madame la Ministre et Madame l'Administratrice générale. Nous espérons obtenir cette reconnaissance en 2025.

Par ailleurs, nous appelons à ce que les rapports d'activités de l'ensemble des services agréés soient davantage pris en compte par l'Administration de l'Aide à la Jeunesse. Plutôt que de créer de nouveaux outils, une analyse transversale de qualité permettrait enfin de mesurer, territoire par territoire, l'impact réel de la prévention sur les jeunes et sur l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous ne voulons plus d'innombrables justifications isolées, qui empêchent tout croisement de données et nuisent à une vision d'ensemble.

Osons dépasser la logique de la justification pour ouvrir ensemble le champ des possibles : réunissons nos rapports d'activité, mutualisons nos analyses, pour ne plus à devoir démontrer sans cesse l'utilité de nos actions. Car ce besoin de preuve permanente jette du discrédit et une surcharge administrative sur des travailleurs sociaux dont l'utilité et la valeur ajoutée pour notre société ne devrait plus être à prouver.

L'équipe de direction.



EN 2024

749 JEUNES
ACCOMPAGNÉS
ACTIVEMENT

AJM

AIDE
INDIVIDUELLE

416
DEMANDES
231 PRISES
EN CHARGE
-PEC-

ANTENNE
GOSSELIES
activités
de quartier
120 habitants

EuropAdo

EUROPADO
9 demandes
9 PEC

ECOUT'EMOI
14 demandes
d'enfants
6 PEC

Boost'
AIR

BOOST'AIR
25 PEC
250 jeunes
en animation

AIRE DE
FAMILLES
18 demandes
6 parents
12 enfants
PEC

UP'SCHOOL
20 demandes
19 PEC

EMOTIKA
56 élèves
25 de l'école communale
Gilly Sart-allet &
31 de Gilly Corvées

AJM'ÉCOLE
200 élèves
en animation
8 PEC

AJM'
ÉCOLE

SOLIDARCIÉ
24 demandes
12 volontaires

SOLIDARCIÉ
Plus que du volontariat

CLAP D'OR
96 participants
(Carolos & Liégeois)

DEMAIN
PARENTS
24 demandes
4 futures
mamans
PEC

Demain
parents

Summer Act'
Charleroi
Informations & Inscriptions
071 / 32 78 32 - 0479 / 65 25 18
Rue Willy Ernst 28 6000 Charleroi
www.solidarite.be

SUMMER ACT
144 inscriptions,
40 jours d'activités

ESPACE
PARENTS
142 demandes
(221 enfants concernés)
118 PEC.
En partenariat
avec le SDJ
et transit

Nous n'avons pas d'outils pour mesurer précisément le nombre de jeunes touchés de manière indirecte ou préventive par nos actions de prévention sociale et nous ne souhaitons pas aller jusque-là. A titre d'exemple, et pour vous donner une idée, nous collaborons avec une influenceuse suivie par plus de 102 000 abonnés, qui relaie les réalisations des jeunes. Nos projets Amarrages, notamment via les animations en milieu scolaire, ont également permis de toucher plusieurs centaines de jeunes. Nous rassemblons plus de 800 personnes à travers le différents festival du Clap d'or, nous touchons aussi de nombreux professionnels en participant à des colloques (Ecoute-moi) cette année, etc

Comptabilisation sur une année civile.
Demandes = 1^{er} accueil et/ou entretien téléphonique

STATISTIQUES DES DEMANDES D'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET FAMILIAL ET DES DEMANDES DE PARTICIPATION AUX ACTIONS COLLECTIVES DE 2024

Modalité de réalisation du rapport d'activités.

Ce rapport est le fruit d'un travail collaboratif qui fait sens au niveau de nos pratiques.
Vous trouverez dès lors un premier point sur l'ensemble des demandes qui nous ont été adressées et ensuite les accompagnements réalisés. En seconde partie, les divers projets collectifs vous seront présentés.

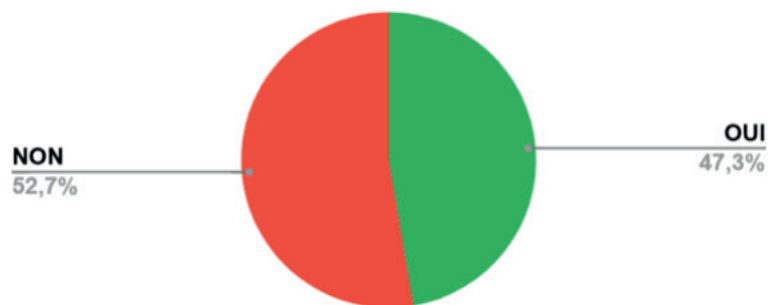
Sur le plan méthodologique: Un graphique en bâtonnets présentant des pourcentages permet de visualiser la répartition relative des différentes catégories au sein d'un ensemble, sans nécessairement exclure les autres données. Contrairement au graphique en secteurs (camembert), qui impose une somme totale de 100 % (et donc un effet de «donnée excluante»).

416 demandes d'accompagnement individuel et familial

Années	Nouvelles demandes			Anciennes demandes	Total des accompagnements
	Total nouvelles demandes	Accompagnées à plus long terme	Non accompagnées à plus long terme		
2021	356	122 (62%)	234	75 (38%)	197
2022	365	103 (57%)	261	77 (43%)	180
2023	353	104 (56%)	249	82 (44%)	186
2024	416	152 (66%)	264	79 (34%)	231

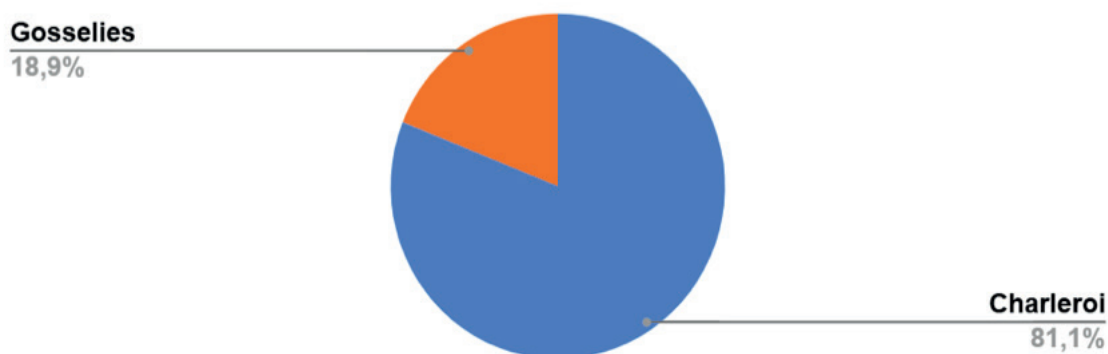
60% des nouvelles demandes qui nous ont été adressées ont été reçues en 1er accueil dans les quinze jours de leur demande. Ce premier entretien permet de faire l'analyse de la demande, d'évaluer les diverses orientations possibles et de décider ensemble de l'opportunité d'un accompagnement à plus long terme ou de la participation à un de nos projets.

Contact pendant la permanence :



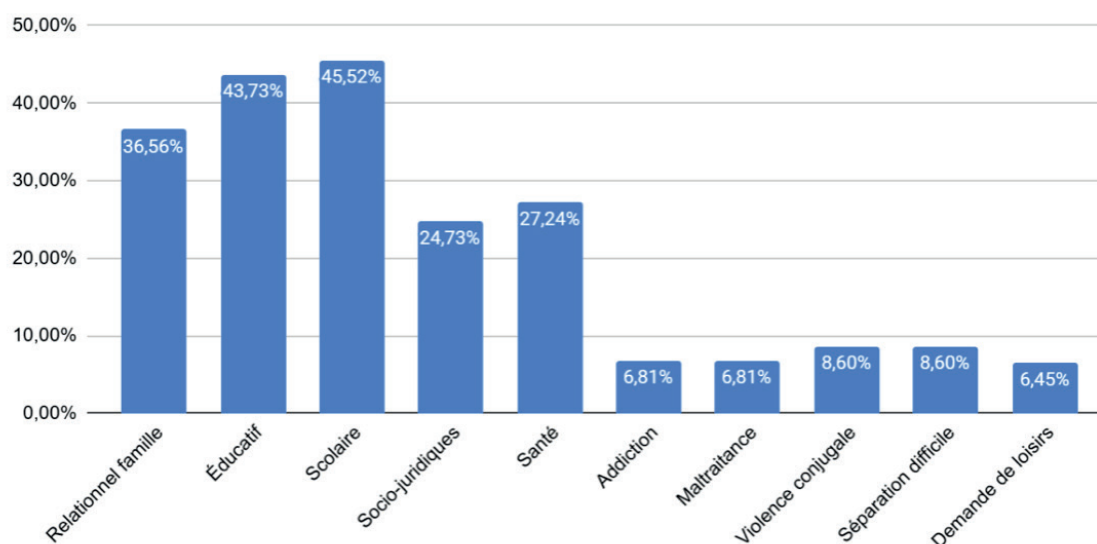
Une part croissante des nouvelles demandes a lieu le matin, en dehors des permanences sur rendez-vous, ce qui interroge l'organisation actuelle de ces créneaux malgré une bonne accessibilité du service.

Nouvelles demandes à Charleroi ou à Gosselies :

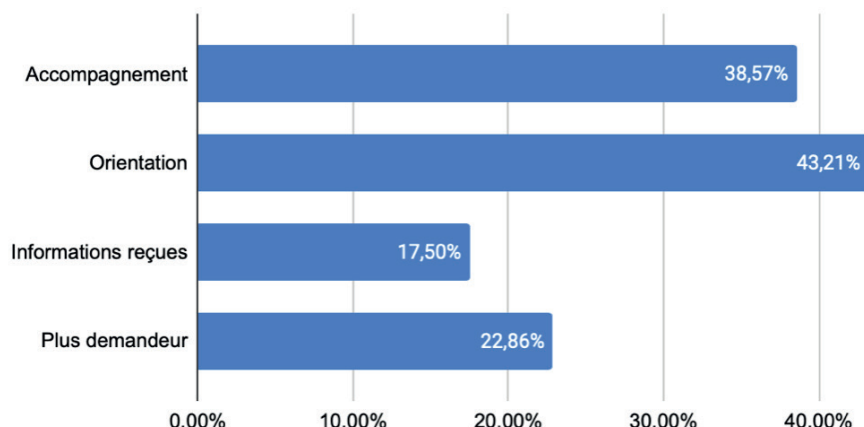


Pour la première fois, notre programme informatique permet de distinguer la part des nouvelles demandes entre le siège social et l'antenne de Gosselies. Si l'évolution ne pourra être évaluée qu'à partir de l'an prochain, les premiers résultats confirment déjà le succès de l'initiative à Gosselies.

Problèmes énoncés lors de la première demande :



Réponses données aux nouvelles demandes :



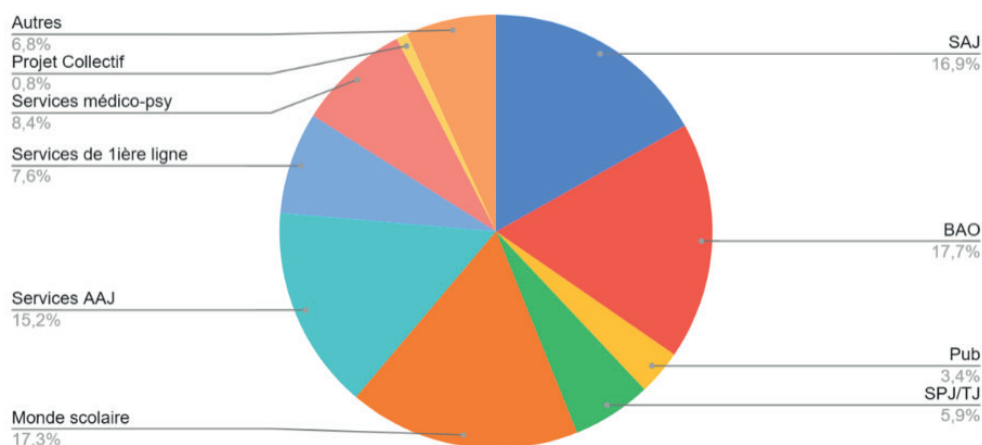
Parmi les 43% de nouvelles demandes qui ont été orientées :

- 54% ont été orientées vers nos projets collectifs
- 46% vers des services extérieurs
 - 26% vers le SAMO compétent
 - 5% vers le monde scolaire
 - 7% vers des centres de soins (hôpitaux ou centre de santé mentale)
 - 7% vers le SAJ
 - 10% vers un service juridique de première ligne
 - 42% vers des services spécialisés en immigration
 - 5% vers d'autres services

NB : Une partie des nouvelles demandes qui ont été orientées ont également soit reçu l'information souhaitée, soit bénéficié d'un accompagnement.

Les envoyeurs

La proportion de nos envoyeurs est calculée à partir des suivis en cours et des demandes des familles (et non des jeunes pour éviter qu'une famille ayant 3 enfants en difficulté ne soit comptée comme étant envoyée 3 fois par son envoyeur).

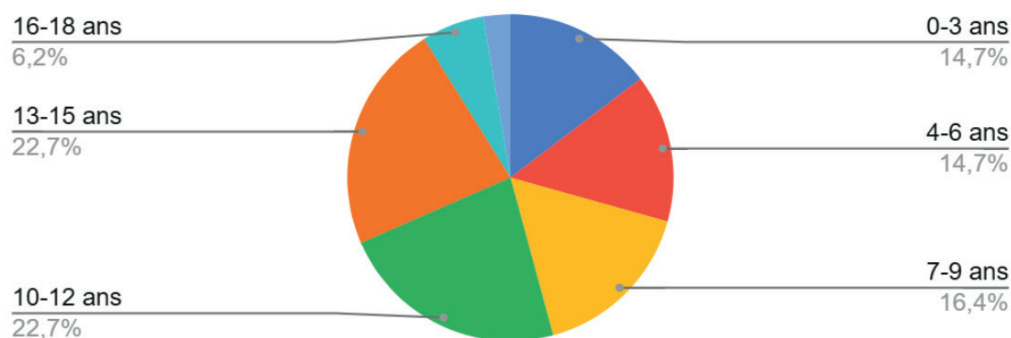


Le SAJ nous envoie des situations pour lesquelles il laisse le dossier ouvert avec la mission de coordonner les services autour des familles concernées. Le monde scolaire comprend les écoles, les CPMS et Sens-sas. Le Bouche à oreille peut être entendu comme les conseils d'amis entourant la famille ou le jeune.

Les services de première ligne englobent les différents services de première ligne tels que les CPAS, les planninges familiaux, les services de l'ONE (PEPS), les Espaces citoyens, les Maisons de jeunes.

1. Accompagnements individuels et familiaux en 2024

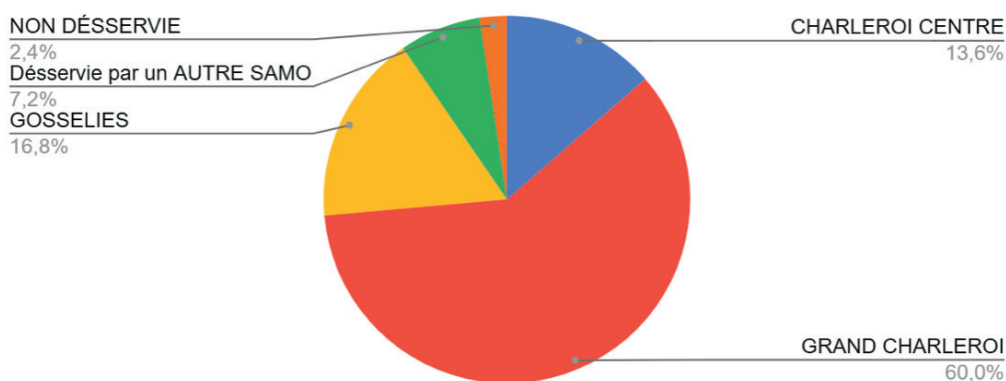
- Selon les âges des jeunes



Pour cette année, nous avons suivi 68,5% de jeunes ayant moins de 13 ans, ce qui signifie que les problèmes éducatifs et relationnels sont particulièrement difficiles pour les enfants ! Nous observons une parité entre filles et garçons.

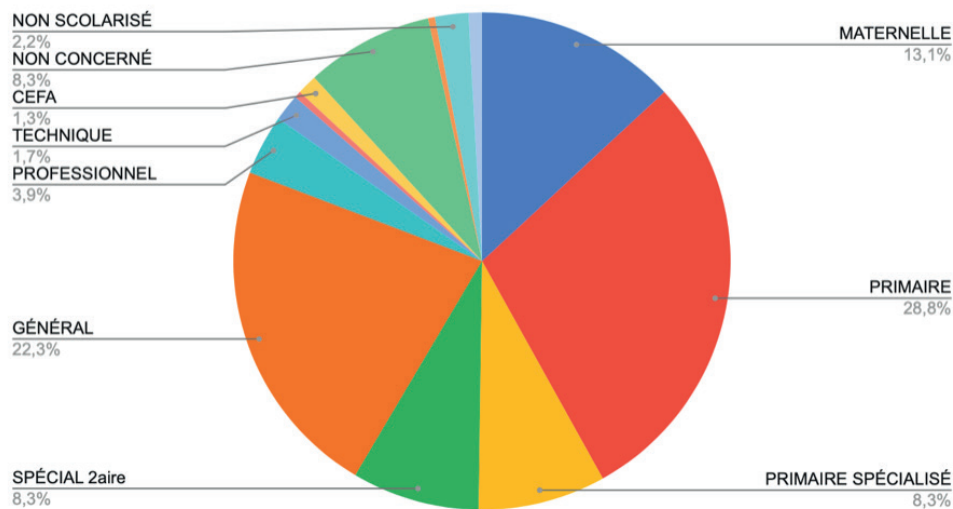
- Selon leur commune de résidence

Le lieu de vie de la mère a été retenu comme référence, la majorité des enfants y résidant principalement, mais une prise en compte du lieu de vie effectif de l'enfant est en réflexion, sous réserve d'une adaptation des sources.



La prise en charge des demandes en provenance des territoires non couverts ou couverts par les autres AMO représente presque 10% de nos accompagnements. L'antenne de Gosselies compte 17% de nos accompagnements, mais à cela il faut rajouter une part du grand Charleroi car certains jeunes habitant par exemple Jumet ont un accès plus facile pour se rendre à l'antenne.

- Selon leur scolarité et les diplômes obtenus



76% des jeunes en âge d'obtenir leur CEB l'ont eu, 65% ont réussi leur CE1D et 33% leur CESS. L'obtention du CEB chez les jeunes que nous accompagnons est nettement inférieure à la moyenne nationale qui s'élève à 87% pour 2024.

L'analyse de la scolarité des jeunes nous amène à formuler plusieurs hypothèses de travail. L'implication parentale semble jouer un rôle déterminant dans la stabilité des parcours, notamment pour les enfants en maternelle, primaire ou dans l'enseignement spécialisé.

Par ailleurs, l'exposition prolongée aux écrans, en particulier en soirée, affecte la qualité du sommeil et la concentration, ce qui peut engendrer des difficultés scolaires dès le plus jeune âge. Les primo-arrivants, quant à eux, font face à des obstacles spécifiques liés à la maîtrise de la langue, freinant leur intégration et leur orientation au sein du système éducatif.

Le niveau de scolarisation peut également refléter un certain degré de vulnérabilité sociale, en particulier chez les jeunes inscrits en CEFA, en filière professionnelle ou non scolarisés.

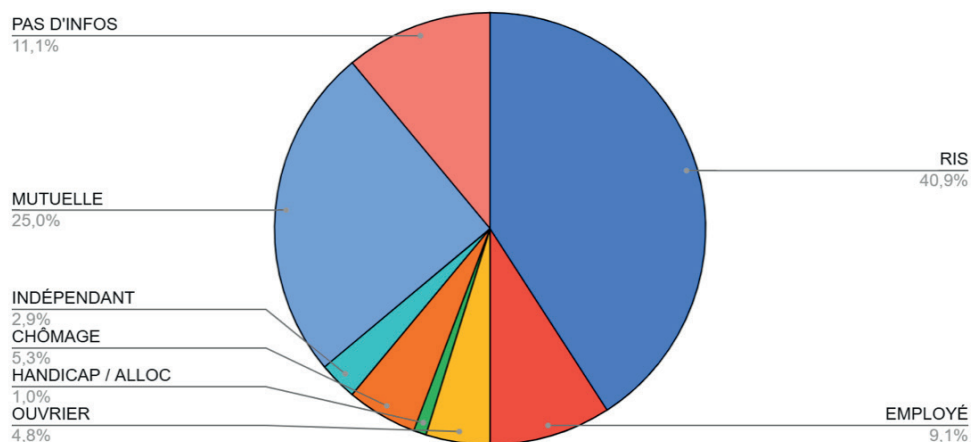
Enfin, l'arrivée de l'intelligence artificielle dans les usages numériques des jeunes modifie les pratiques d'apprentissage, tout en soulevant de nouveaux défis en matière d'encadrement, de littératie numérique et d'éthique.

- Selon leur lieux de vie

92% des jeunes accompagnés vivent au moins avec l'un de leurs deux parents. Un jeune sur cinq réside dans sa famille nucléaire, 8% sont en hébergement égalitaire, plus de la moitié vit chez leur mère, 7% chez leur père et 6% sont placés en institution ou en famille d'accueil et 2% vivent seul.

71% ont des parents séparés ou divorcés ce qui est comparable à la moyenne nationale.

- Selon le statut social des parents.



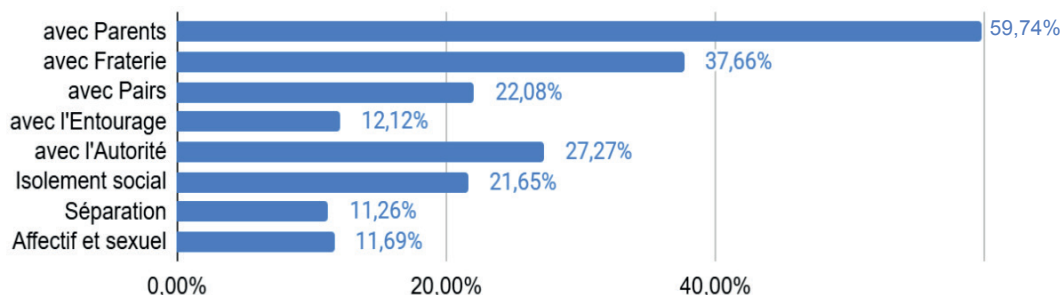
Si on enlève le pourcentage d'un peu plus de 10% où nous n'avons pas pu récolter l'information, on peut proportionnellement compter seulement 17% de parents qui font partie de la population active pour 72% d'allocataires sociaux.

Le graphique montre que 25 % des parents hébergeants sont sous statut «mutuelle». Or, 20 % déclarent des troubles physiques et 27 % souffrent de dépression. Cela suggère un lien possible entre statut «mutuelle» et mauvaise santé. L'hypothèse de travail est donc qu'un statut social précaire, notamment la mutuelle, est associé à une plus grande vulnérabilité physique et psychique.

La proportion des allocations de chômage peut paraître plus faible que les années précédentes, mais n'est-ce pas lié à un glissement vers le RIS et les prises en charge de la mutuelle?

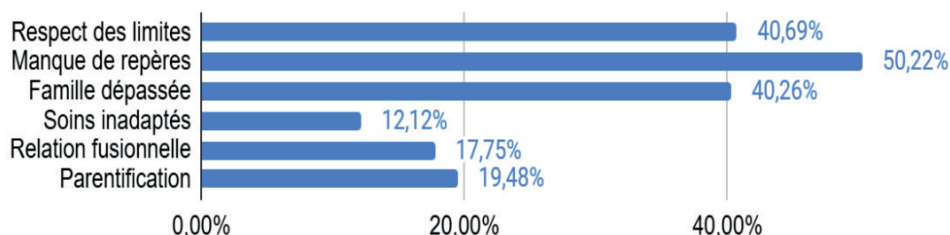
- Problèmes rencontrés et observés dans nos accompagnements

Problèmes relationnels :



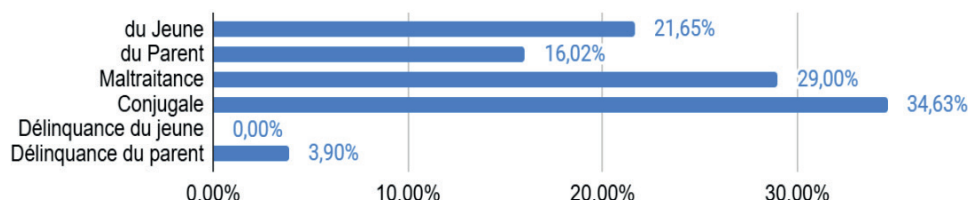
L'item «séparation» est à comprendre comme la souffrance du jeune qui est pris en otage dans la séparation de ses parents. Les problèmes relationnels montrent que les conflits familiaux, en particulier avec les parents (59,74%) et la fratrie (37,66 %), sont très fréquents. Ces tensions pourraient être à l'origine d'un mal-être affectif, de troubles du comportement ou d'un repli social. On peut donc formuler l'hypothèse que les dysfonctionnements familiaux jouent un rôle central dans la détresse des jeunes, en impactant leur capacité à établir des relations stables.

Problèmes éducatifs :



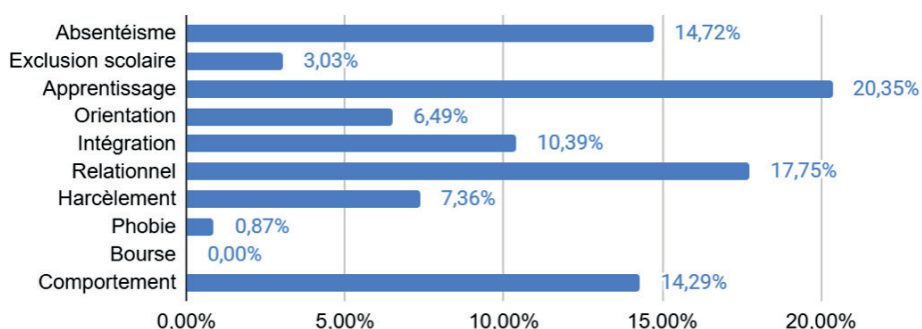
Les jeunes manquent souvent de repères, de cadre structurant ou de suivi éducatif adapté. L'hypothèse sous-jacente serait que des carences éducatives, parfois liées à l'épuisement ou à l'isolement parental, contribuent à la perte de motivation ou aux troubles de l'adaptation scolaire et sociale.

Problèmes de violence :



L'exposition précoce à des violences, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques, a des conséquences durables sur la stabilité émotionnelle et comportementale des jeunes.

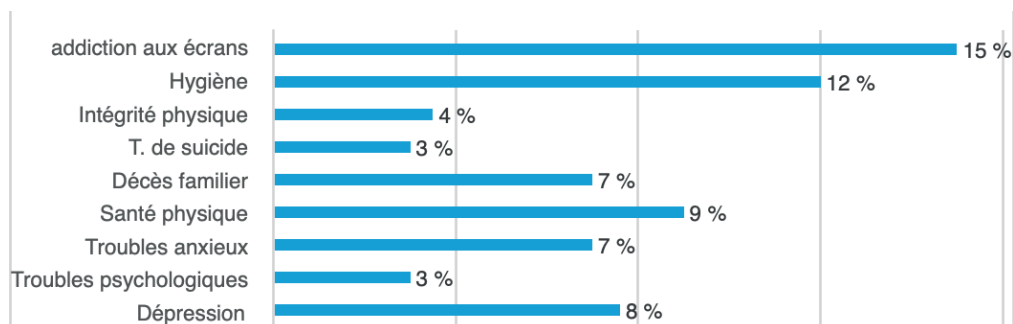
Problèmes scolaires :



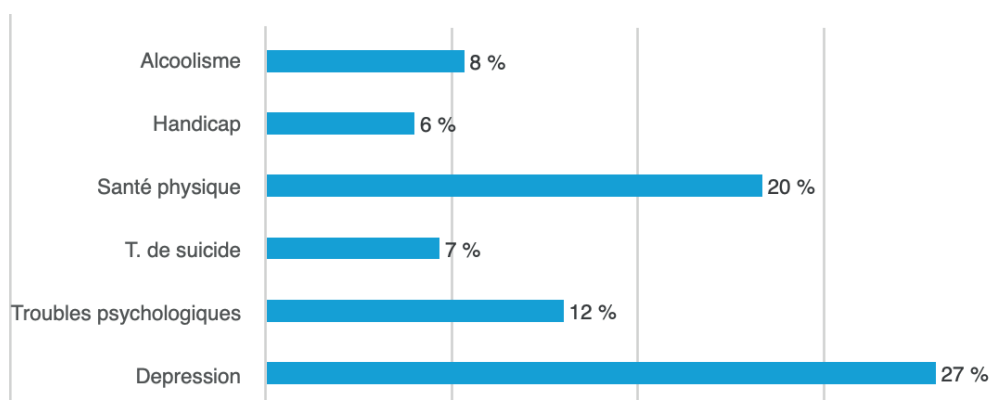
Les problèmes scolaires montrent un taux de décrochage ou d'échec important. L'hypothèse qui en découle est que les difficultés scolaires sont souvent liées à un environnement familial instable ou à une santé mentale fragile, plutôt qu'à de simples lacunes académiques.

Les problèmes d'apprentissage, d'absentéisme, de harcèlement et les problèmes relationnels sont présents pour un jeune sur 5 en moyenne. Heureusement, le harcèlement semble être pris en charge par les nouvelles initiatives mises en place dans les écoles (FSE, CPMS, collaboration dans le cadre du plan de pilotage,...).

Etat de santé des jeunes :



Etat de santé des parents :

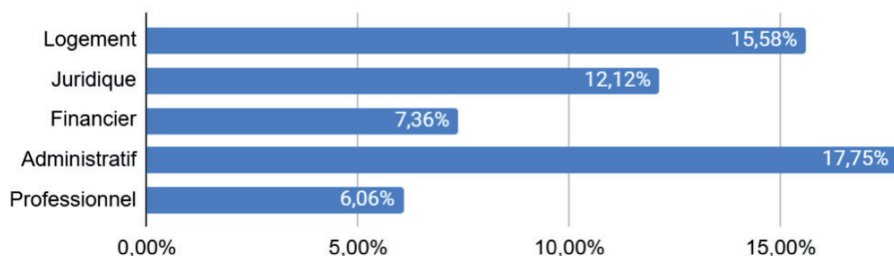


L'état de santé des jeunes et de leurs parents fait ressortir des taux élevés de problèmes de santé physique et psychique, notamment la dépression (27 %). Il semble pertinent d'émettre l'hypothèse que la santé mentale des parents influence directement celle des enfants, à travers les interactions quotidiennes, la qualité du lien affectif, et la capacité parentale à poser un cadre sécurisant.

Le taux de maladie physique et mentale des parents est excessivement élevé et inquiétant, et doit rendre l'épanouissement des jeunes plus complexe.

Ces problèmes de santé globale sont à prendre en considération.

Problèmes socio-administratifs :

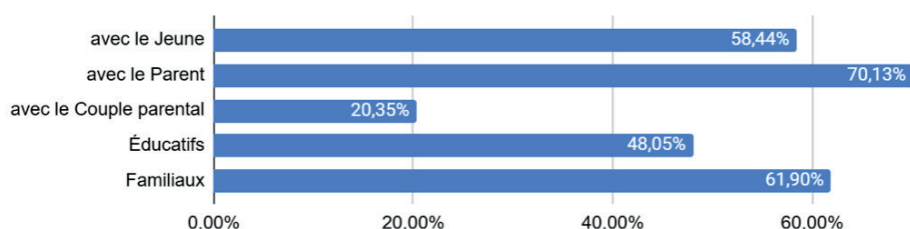


Les problèmes socio-administratifs montrent que de nombreux jeunes évoluent dans des contextes marqués par l'instabilité administrative, le statut précaire, ou l'absence de droits clairs, ce qui peut renforcer le sentiment d'insécurité chez les jeunes.

2. Type de travail effectué

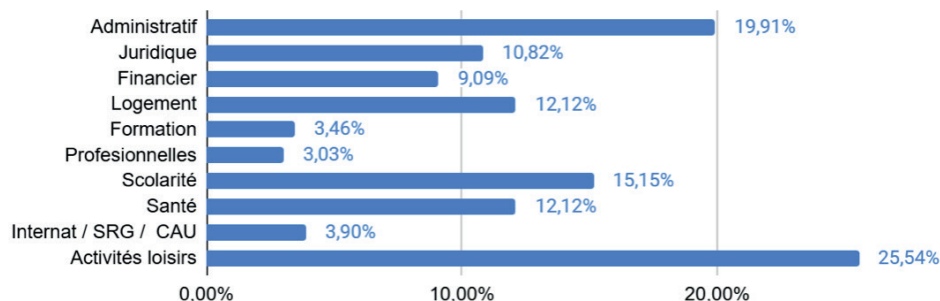
Le travail d'accompagnement des jeunes et des familles se répartit comme suit :

Travail relationnel et éducatif :



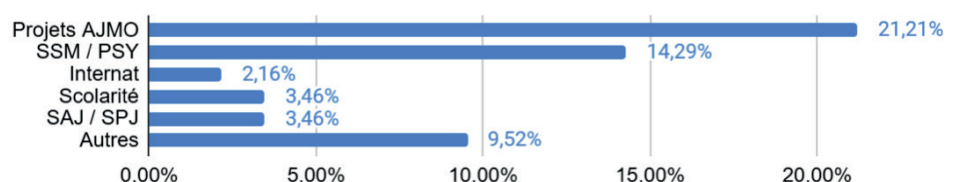
Le soutien individuel de jeunes et des parents reste un travail considérable qui s'explique par la confiance des parents envers notre service dans un accompagnement hors mandat et sans jugement. Le travail éducatif s'est intensifié en raison de la désorganisation des familles entraînant les phénomènes de parentification. Si l'on fait un lien avec les problèmes de santé des parents, on peut comprendre davantage ce changement d'axe de travail. En effet, comment travailler l'éducation sans prendre en considération l'impact de la maladie physique ou mentale sur le parent qui en souffre ? Le temps de soutenir les parents comme les jeunes est dès lors indispensable.

Démarches :



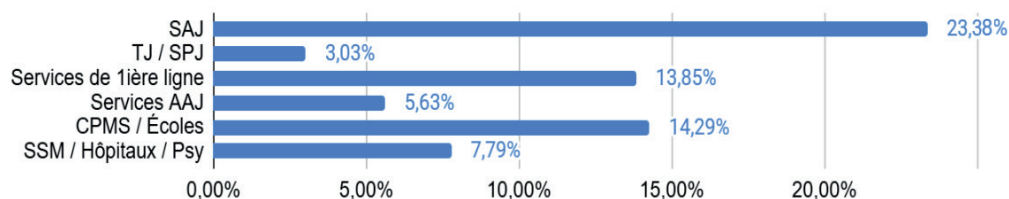
Même si de nombreuses démarches ont pu être effectuées lors des premiers entretiens, elles se multiplient encore lors des accompagnements et ont tendance à augmenter pour les jeunes, à savoir les recherches d'activités et les démarches juridiques et liées au logement. Les enfants trop encombrés par la gestion/pression familiale ont besoin de souffler via des activités émancipatrices qui renforcent les liens sociaux et leur permettent d'échapper aux écrans.

Orientations :



Un jeune sur cinq a été orienté vers un de nos projets et un sur trois vers des services extérieurs en plus d'un travail relationnel ou éducatif.

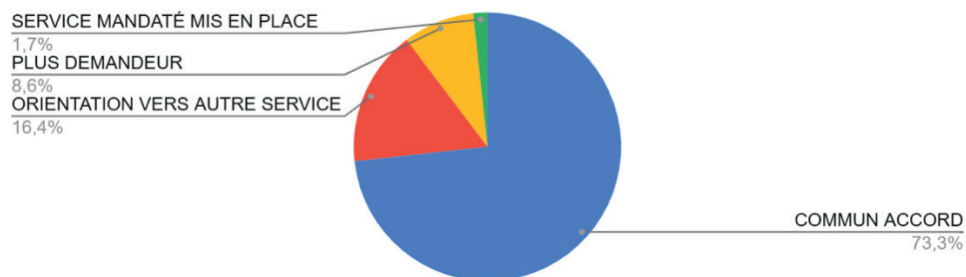
- Le travail en réseau.



Presqu'une situation sur quatre a un dossier ouvert au SAJ et accepte une collaboration souvent bien nécessaire.

- Fin de l'accompagnement

77% des accompagnements se sont clôturés en 2024 dont les 3/4 de commun accord.



Certains accompagnements nécessitent un service davantage spécialisé, voire pour une infime partie, un service mandaté.

Antenne AJMO Gosselies

Depuis son lancement, notre Antenne située dans le quartier «Hubinon» à Gosselies a rencontré un franc succès. Elle compte actuellement trois travailleuses à temps partiel, consciencieuses et dynamiques.

En 2024, nous avons apporté notre soutien à une cinquantaine de familles confrontées à de grandes difficultés telles que des problèmes relationnels, un sentiment de perte de sens, des violences familiales, ou encore le décrochage scolaire.

Nous bénéficions de la reconnaissance de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) en tant que Lieu de rencontre parents-enfants à Charleroi et à Gosselies, ce qui nous permet de développer le projet «Aire de Familles». Ce projet rassemble en moyenne quatre familles et cinq enfants chaque lundi pour les accompagner dans leur rôle parental. Nous avons pour ambition de doubler notre capacité d'accueil en agrandissant nos locaux.



Par le biais du pôle événementiel, nous cherchons à renforcer la cohésion sociale du quartier en organisant chaque année un rassemblement intergénérationnel lors de la fête d'Halloween. Cette année, une centaine de personnes ont répondu présentes. Nous souhaitons accroître la capacité d'accueil et la participation du public grâce à notre ancrage communautaire et au bouche-à-oreille. Cette année d'ailleurs des voisins ont également souhaité s'investir concrètement dans l'organisation de cet événement rassembleur en proposant de la soupe maison à tout participant.



Nous organisons un concours de décorations de Noël des façades, avec la participation des commerçants de Gosselies offrant des cadeaux aux quatre meilleures contributions, évaluées par un jury composé d'enfants de 0 à 6 ans. Cette année, nous avons enregistré une quinzaine d'inscriptions.

Les 3 bacs potager sont entretenus par la collectivité. Nous avons reçu plusieurs demandes des habitants pour bénéficier d'espaces potager supplémentaires à différents endroits. L'objectif étant de les rendre plus accessibles aux personnes plus âgées qui souhaitent partager leurs connaissances de la nature avec leurs

plus jeunes voisins et ainsi créer une relation différente avec eux. Les jeunes du projet solidarité sont venus nous prêter main forte afin de réaliser 3 bacs supplémentaires qui sont eux aussi gérés, en majeure partie, par les habitants.



Notre équipe a investi l'espace vert situé en face de ses locaux. A la demande des enfants, un espace de jeux a été créé, à savoir : le «Pocket Square». Grâce au projet éte solidaire, nous avons réalisé deux jeux d'équilibre en bois, un espace repas avec banc et table ainsi qu'un espace détente avec un salon de jardin permettant aux parents de se poser et de créer du lien avec leurs voisins tout en ayant un œil sur leurs enfants. Cet espace évoluera encore en été 2025.



Parents d'un enfant de moins de 6 ans ?
VOUS SOUHAITEZ PASSER UN AGREABLE
MOMENT EN SA COMPAGNIE,
RENCONTRER D'AUTRES PARENTS
ET PARTAGER VOS QUESTIONS ?

REJOIGNEZ-NOUS DANS UNE AMBIANCE
CONVIVIALE ET CREATIVE !



Nous remercions la Sambrienne
pour le soutien financier ainsi
que la ville de Charleroi pour
cette collaboration.

Les mercredis après-midi sont maintenant rythmés par l'accueil des jeunes âgés de 7 à 11 ans dans le cadre de notre projet de citoyenneté. L'objectif est d'inculquer les valeurs citoyennes à ces jeunes, de les responsabiliser à respecter au mieux leur environnement et à vivre plus solidairement ensemble, le tout de manière ludique.

De plus, des activités événementielles ainsi que culturelles sont aussi proposées afin de développer la curiosité des jeunes envers le monde qui les entoure. Nous avons eu l'occasion de découvrir une exposition au Centre Culturel Scientifique ainsi qu'une ludothèque. Nous réalisons également des activités culinaires et des balades nature. La participation est gratuite, à l'exception des activités extraordinaires. Le projet ne fédère pas beaucoup de jeunes actuellement, nous attendons le printemps pour espérer composer un noyau dur de 8 à 10 jeunes via une campagne de sensibilisation et une recherche de collaboration avec des partenaires extérieurs.



Les actions de prévention éducative et sociale



« Aire de familles »

Depuis 2010, le projet «Aire de familles» propose un espace collectif hebdomadaire d'accueil, d'échanges, d'animations et de soutien aux parents et à leurs enfants âgés de 0 à 6 ans. En 2020, le projet se dédouble sur l'antenne de Gosselies.

Les ateliers enfants/parents

Ces ateliers ont lieu toutes les deux semaines, de 16h30 à 18h, et sont conçus pour inviter les parents à prendre une part active dans l'accompagnement de leur enfant. L'objectif principal est de renforcer le rôle éducatif du parent tout en visant une amélioration de la relation parent-enfant. À travers une série d'activités ludiques, créatives, de relaxation et éducatives, ces ateliers encouragent les parents à aider, valoriser, soutenir, guider et encadrer leurs enfants. Les activités proposées sont variées et adaptées à l'âge des enfants, permettant de répondre à différents besoins éducatifs. Elles sont pensées pour être facilement reproductibles à la maison, à moindre coût, afin de permettre aux parents de poursuivre ces pratiques en dehors des ateliers. Les parents sont invités à participer activement aux activités, en guidant leur enfant tout en apprenant à mieux comprendre ses besoins, ses envies et ses émotions.

Le groupe parent

En complément des ateliers pratiques, le « groupe parents » constitue un espace essentiel de réflexion, de partage et de soutien. Ce groupe permet aux parents de se réunir pour discuter de leurs difficultés, prendre du recul par rapport à leur rôle éducatif, et explorer des pistes de solutions aux défis de la parentalité, tout en (re)prenant simplement un moment pour eux. Ces rencontres offrent un cadre propice à l'échange d'idées et permettent d'aborder diverses thématiques. Les discussions sont enrichies par les apports théoriques et pratiques des professionnels, mais aussi par les « trucs et astuces » des parents eux-mêmes pour mieux gérer les situations du quotidien, trouver des solutions concrètes et soutenir les autres membres du groupe par leurs expériences et conseils. Cela permet aux participants de mieux comprendre les besoins de leurs enfants à chaque étape de leur développement, de valoriser leurs compétences parentales et de continuer à les faire évoluer, à leur rythme.

Le projet de Charleroi

Sur Charleroi, nous avons eu 8 nouvelles demandes de familles pour l'année 2024. Nous avons pu en accueillir 2 dont 5 enfants et 2 parents. Les parents qui ont participé à l'édition précédente rapportent que ça leur a permis de se sentir moins isolés et d'avoir de nouvelles perspectives pour aborder les problématiques récurrentes. On ne peut que constater une évolution positive de ceux-ci. Une maman a exprimé sa satisfaction quant à la possibilité de partager des moments avec ses enfants qu'elle n'aurait jamais osé auparavant. On peut également observer un changement de comportement



chez les enfants avec une amélioration de leur confiance en eux, de leur gestion des émotions et une plus grande autonomie.

Le projet de Gosselies

Sur Gosselies, nous avons reçu 10 nouvelles demandes de familles en 2024. Nous avons accueilli 4 familles. Ce qui représente concrètement, 4 parents et 7 enfants aux ateliers hebdomadaires et 10 enfants en considérant les fratries participant aux activités extraordinaires.

La possibilité d'ouvrir à un plus grand nombre de familles est restreinte par la taille du local dont nous disposons. Nous espérons donc toujours obtenir un local plus spacieux.

« Ecout'Emoi »

« Ateliers d'expression pour enfants et ados victimes des violences conjugales »



Objectifs du projet

L'objectif général de ces ateliers est de viser un mieux-être des enfants victimes de violences conjugales en travaillant la reconnaissance et la gestion des émotions (notamment la gestion de la colère), en distinguant les disputes des violences conjugales, en délestant les enfants de leur sentiment d'en être responsables et en créant et renforçant les facteurs de protection, tout en veillant à inclure les parents dans le processus afin de soutenir leurs enfants dans leur cheminement. L'objectif des groupes parents est de les sensibiliser au vécu de leurs enfants, de les initier aux activités proposées aux ateliers enfants afin qu'ils soutiennent ces derniers dans leur évolution.

Grâce à un renfort de subsides COVID du conseil de prévention, nous avons pu effectuer deux groupes d'enfants victimes de violences conjugales en 2022 au lieu d'un seul habituellement.

Partenaires

Grâce à l'appel à projet «Alter égales», nous avons eu l'occasion d'élargir notre partenariat avec la maison d'accueil «Les frangines» (ex maison Fernand Philippe) qui a détaché une travailleuse sociale pour ce projet, ainsi que d'engager notre psychologue indépendante pour la seconde année. Comme chaque année, les co-intervenantes d'« Ecout'émoi » émanent des deux services afin de s'assurer de ne pas être coincées dans un conflit inter-institutionnel.

Les groupes des mamans

Les deux premières séances de 2h00 sont animées par des travailleurs du 26 et en présence des collègues du projet afin de se centrer sur le vécu des femmes victimes de violences conjugales et sur leur statut de victime. Les thématiques abordées sont le cycle de la violence conjugale, les différentes formes de violence, le processus de domination conjugale, l'évaluation de la violence dans les relations amoureuses et le réseau de protection des mamans.

Ensuite, dix matinées de 9h30 à 12h30 sont gérées par deux intervenants du partenariat d'« Ecout'émoi » pour permettre aux mamans d'accompagner leurs enfants dans leur vécu de victimes de violences conjugales.

Les thématiques abordées sont semblables à celles développées chez les enfants et simultanément desservies :

- Reconnaissance, acceptation et gestion des émotions des mamans et de celles des enfants ainsi que de l'interaction entre celles-ci.
- Soutien à l'ouverture de la parole des enfants
- Questionnement lié à la parentalité lorsque les enfants ont été élevés dans un climat de violence
- Impact des violences conjugales sur les enfants et non responsabilité de ces derniers
- Vécu et positionnement des enfants dans le cycle des violences conjugales
- Travail sur les peurs et les angoisses personnelles et celles liées au développement de leurs enfants
- Travail sur le réseau de protection des enfants
- Travail sur les ressources internes, familiales et sociétales
- Travail sur leurs représentations de leurs compétences maternelles et sur leur sentiment de culpabilité
- Travail sur les secrets autour de la violence conjugale et les violences intrafamiliales

Cette année, nous avons eu l'occasion d'accompagner un père (non auteur des violences conjugales) pour qu'il comprenne le problème qu'a subi son fils et qu'il puisse l'accompagner au mieux.

Les groupes des enfants :

Les séances ont lieu au 26 les samedis de 9h30 à 16h30, journée entière permettant de permuer entre travail de concentration, moments d'expression libre et moments de divertissement.

Le programme de base reste inchangé par rapport aux autres années et ne fait que s'adapter au groupe d'enfants : discussions, saynètes directes, moments de relaxation, dessins, des saynètes avec Play Mobiles et haltes à l'extérieur pour se dépenser. Le travail sur la reconnaissance et l'acceptation des émotions ressenties par les enfants dû être repris à différents moments.

2024 en chiffres

Nombre de demandes	14 enfants (8 filles et 6 garçons)
Raisons des non prises en charge entre demande et admission	• 2 départs du « 26 » • 3 plus intéressée par le projet • 1 remise en couple avec l'auteur • Rétractation de la maman disant s'être trompée et ne pas avoir vécu de violences : 1
Nombre d'entretiens d'admission	7 enfants (3 filles et 4 garçons)
Raisons des non prises en charge en groupe	• Maman non prête à commencer le processus : 1
Nombre de prises en charge en groupe	6 enfants (2 filles et 4 garçons entre 6 et 12 ans)

Les ados dans le projet « Ecout'émoi ».

Nous proposons des entretiens individuels avec des ados qui ont été victimes de la violence conjugale de leurs parents. La prise en charge de manière individuelle nous permet d'adapter les horaires en fonction des disponibilités et de la scolarité de chaque jeune que nous recevons.

Les grandes thématiques abordées sont la perception et la gestion des émotions, la compréhension des mécanismes de la violence conjugale et ses différentes formes, la relation à l'autre et à soi-même, la protection et le réseau autour de soi, la connaissance de soi, la question des stéréotypes de genre, les relations de couple, ainsi que la compréhension du Processus de Domination Conjugale et les différents positionnements des auteurs, des victimes et des enfants.

Néanmoins, le programme de base a été adapté en fonction du vécu, des souhaits et des besoins spécifiques de chaque jeune. Certaines thématiques ont été approfondies et des activités optionnelles ont été ajoutées. Trois jeunes filles ont été suivies durant de nombreux mois. Cette année 2024 fut importante en termes de reconnaissance de notre projet en ce que nous avons eu l'opportunité de le présenter à 3 reprises: - une présentation officielle à Brussels Airport pour l'appel à projet (dont nous avons obtenu les subsides - comme orateur lors du colloque des «Frangines» le 10/10/2024 - une après-midi lors du colloque organisé par l'inter plateforme des violences conjugales le 10/12/2024.

Perspectives

Pour l'année 2025, nous envisageons de reconstruire le projet. En raison de nos expériences, nous avons l'intention de travailler de manière plus préventive avec un public d'adolescents pour aborder les violences relationnelles que peuvent endurer ces jeunes.



Depuis septembre 2021, Up School est reconnue par l'ONE comme école de devoirs (EDD). Cette reconnaissance a été obtenue en favorisant notre objectif d'accueillir des jeunes en grande difficulté, tout en assurant une mixité entre les jeunes du primaire et du secondaire.

Nos modalités d'inscription proviennent directement des familles (et non via l'école). Nous rencontrons les familles tant individuellement que collectivement et nous maintenons le lien avec Act Up.

Les inscriptions se font directement par les familles, mais il existe une orientation vers notre école de devoirs principalement par bouche-à-oreille, par d'autres EDD de la région, par des écoles ou encore d'autres structures. On rencontre les familles individuellement et/ou collectivement.

Public et objectifs

« Up School » propose un soutien aux apprentissages et est destiné aux enfants en difficulté de la quatrième primaire à la deuxième secondaire. Par l'ensemble des activités développées, le projet favorise l'expression des jeunes tant individuelle que collective, leur prise d'autonomie, la confiance en eux et en leurs capacités. Durant l'année 2023-2024, 19 jeunes (13 en primaire et 6 en secondaire) ont été accompagnés en deux groupes distincts répartis sur trois jours (les lundis, mardis et jeudis de 15h15 à 18h).

Nous accompagnons des jeunes présentant des difficultés variées. La langue maternelle parlée à la maison est souvent différente du français, et certains jeunes ont débuté leur scolarité dans un autre pays, avec une autre langue d'enseignement. Pour certains d'entre eux, le manque d'acquisition et de compréhension du français complique leur apprentissage et a des répercussions sur leur réussite scolaire. Par ailleurs, de nombreux jeunes arrivent avec des lacunes accumulées depuis plusieurs années, affectant l'ensemble de leurs matières. Nous constatons également une augmentation des jeunes présentant des troubles de l'apprentissage. Dans ces cas, nous soutenons les familles dans les démarches nécessaires pour obtenir un diagnostic et mettre en place un suivi adapté.

Tout au long de l'année, nous organisons plusieurs rencontres avec les familles lors des bilans réguliers. Ces échanges permettent de faire le point sur l'évolution de chaque jeune, d'identifier les progrès réalisés ainsi que les difficultés rencontrées. L'objectif de ces bilans est de favoriser une collaboration étroite entre Up School et les familles, afin de trouver ensemble des solutions adaptées pour améliorer l'accompagnement scolaire du jeune, tant chez nous qu'à la maison. Ces moments de partage sont essentiels pour garantir une continuité dans le suivi éducatif et promouvoir un soutien harmonieux dans la scolarité du jeune.

Déroulement

Une EDD s'articule autour de 4 axes : l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation, le développement et l'émancipation sociale de l'enfant, la



créativité et le développement intellectuel de l'enfant par l'accompagnement aux apprentissages. Pour tendre vers ces objectifs, nous avons organisé l'accompagnement à « Up School » en différents temps : l'accueil temps libre, le soutien aux apprentissages scolaires, les activités et les animations pédagogiques.

- L'accueil temps libre :

Les jeunes arrivent entre 15h15 et 16h en fonction de leur horaire. L'accueil est le moment des échanges informels entre les jeunes et avec les travailleurs, un temps pour décompresser après l'école, se détendre, prendre son goûter, jouer à un jeu de société etc.

- Le soutien aux apprentissages scolaires :

Les séances débutent à 16h et se terminent à 17h00, et à d'autres moments à 17h30. Une bonne heure est consacrée au soutien aux apprentissages scolaires en tenant compte du rythme et des difficultés de chacun. Ce soutien a pour but de permettre au jeune de s'autonomiser progressivement dans l'organisation de son travail, de mieux comprendre les consignes et certains aspects de la matière scolaire pour une reprise de confiance du jeune dans ses capacités. La présence de bénévoles volontaires (professeurs retraités et étudiants du supérieur) est un plus dans cet accompagnement aux apprentissages. Nous sommes attentifs à encourager chacun, à valoriser leur progression et, dans les rencontres avec les parents, à mettre en avant leurs atouts pour stimuler l'estime d'eux-mêmes. Cette année, nous avons étoffé notre équipe de bénévoles et nous en avons désormais cinq. L'objectif étant d'arriver à en avoir un nombre suffisant de bénévoles pour que l'EDD puisse fonctionner grâce à leur participation.

L'EDD permet de favoriser les apprentissages scolaires, mais aussi à élargir les compétences des élèves dans d'autres domaines. Nous organisons des activités visant à renforcer la mémoire (avec des retours sur les matières étudiées au cours de la journée), à améliorer la méthode de travail, à développer leur logique (jeu de casse-tête) ainsi qu'à affiner leurs techniques d'étude.

Nous proposons également une variété de jeux de société, de livres, bandes dessinées et mangas, régulièrement renouvelés grâce à nos partenariats avec ATL et la bibliothèque Rimbaud. Il est essentiel de sensibiliser les jeunes à la diversité des outils disponibles, afin de les aider à mieux réussir scolairement, tout en stimulant le développement de leurs capacités cognitives.



« Act'Up »

Objectif

Le projet « Act Up » vise à valoriser l'estime de soi et la confiance en soi des jeunes grâce à des animations d'expression sous différentes formes, leur permettant de tester leurs différentes compétences.

Public

Les activités Act Up sont proposées aux jeunes participant au projet Up School. Ils ont donc entre 9 et 14 ans. Durant les vacances scolaires, ces jeunes se retrouvent à participer à différentes activités ludiques, artistiques, ...

Activités

Afin de renforcer la cohésion de groupe, nous avons débuté les premières vacances de l'année par des jeux qui leur ont permis d'apprendre à mieux se connaître. Ils ont partagé un chouette moment autour d'une soupe au potiron qu'ils avaient eux-mêmes cuisinée. Les jeunes ont ensuite eu l'opportunité de se familiariser avec la nature lors d'une sortie au Domaine de Chevetogne. Dans le but de poursuivre dans le même domaine, ils ont achevé leurs vacances au Musée des Sciences Naturelles de Bruxelles.

Lors des vacances de détente, les jeunes ont découvert le musée Sparkoh et ont pu s'amuser tout en apprenant des notions scientifiques. Ensuite, pour sensibiliser les jeunes à l'utilisation des médias, les jeunes ont d'abord eu droit à une animation sur les médias proposée par les Articles 27. Au cours de cette même journée, ils ont eu l'opportunité de découvrir les locaux de TéléSambre afin d'aborder la question des médias de manière plus ludique. Pour terminer ces vacances, nous avons la chance à Charleroi d'avoir un Espace Gaming gratuit et ouvert à tous. Les jeunes ont eu l'occasion de découvrir cet endroit où se trouvent des jeux vidéo moins populaires auprès du grand public.

Afin de leur suggérer une activité plus sportive, nous avons saisi l'occasion du beau temps pour nous rendre à l'accrobranche. Une visite guidée au Bois du Cazier a permis aux jeunes de découvrir une partie significative de l'histoire de Charleroi.

Perspectives

Il est essentiel de réaliser des activités selon les besoins et demandes des jeunes. De ce fait, nous resterons attentifs à évaluer et questionner les jeunes pour répondre au mieux à leurs attentes.





« Ajm'ecole »

Objectif

Ce projet a été introduit dans le cadre des axes prioritaires du Conseil de Prévention. Il vise à aller à la rencontre de l'ensemble des écoles primaires et secondaires de Gosselies dans une démarche inductive afin de créer réciproquement du lien, de connaître les besoins et attentes de chaque établissement. Le but est de rencontrer les différents acteurs des écoles (membres de la direction, des équipes pédagogique et éducative, des élèves, des parents, Cpms.). La démarche proposée vise à faire connaissance dans une approche mutuelle sans proposer quelconque outil ou projet ficelé. L'idée n'est pas de répondre directement à une demande factuelle, mais d'entrevoir la possibilité de co-construire éventuellement des réponses aux constats partagés, et ce dans un rythme et un temps correspondant aux impondérables de chaque institution.

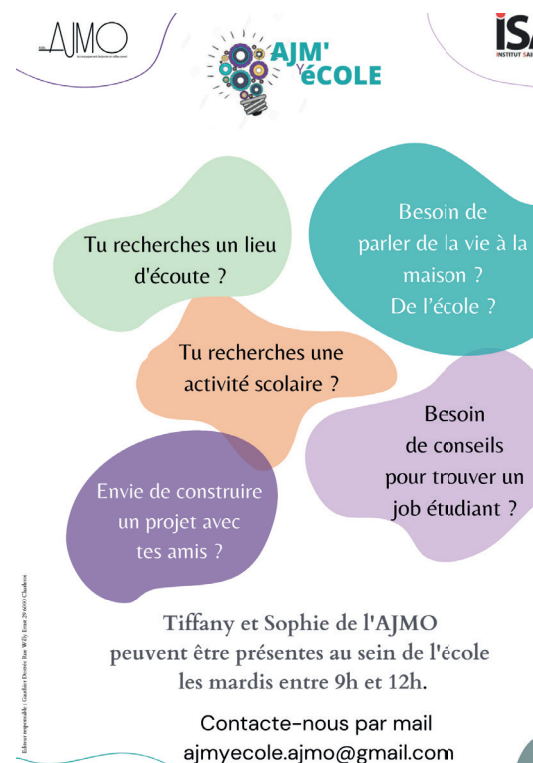
Activités

Dans le cadre du partenariat avec l'institut Sainte-Anne de Gosselies, l'AJMO tente de répondre au besoin de proximité des jeunes. Ce projet construit dans une logique inductive, en concertation avec le corps professoral, la direction, le service Amarrages et le PMS, continue à se développer afin de s'adapter au mieux aux besoins des jeunes. Concrètement, le projet a pour objectif de tenir des permanences au sein de l'établissement les mardis matin, en fonction de la demande des jeunes.

Cette année, nous avons décidé d'être présents un mardi par mois de manière officielle, afin d'améliorer la visibilité et de favoriser la venue spontanée des élèves. La présence de l'AJMO au sein de l'école offre une opportunité pour les jeunes de rencontrer des intervenants sociaux mais également facilite la collaboration entre les acteurs scolaires et l'aide à la jeunesse, favorisant une dynamique de prévention au décrochage scolaire.

En concertation avec la direction et l'équipe éducative, les modalités suivantes ont été élaborées :

- Maintien des réunions ponctuelles pour ajuster le projet ;
- Maintien d'une équipe relais constituée de l'équipe éducative et pédagogique et des services internes de l'école ;
- Réaliser des évaluations du projet à des temps opportuns ;
- Présentation du projet et de l'Ajmo devant différentes classes lors des représentations théâtrales contre le harcèlement ;
- Adresse mail dédiée aux demandes des jeunes ;
- Communication autour du projet au sein de l'établissement via différents canaux (affiches, flyers, information dans kabonga, par les différents services internes, etc.) ;
- Changement de bureau afin d'assurer une meilleure visibilité et de faciliter l'accès aux élèves.





« Boost'air »

Consciente du phénomène du décrochage scolaire chez les adolescents, l'AJMO mène le projet Boost'AIR pour la troisième année consécutive. Soutenu par l'agence FSE (Fonds social européen), ce projet est mis en place dans deux écoles de notre territoire : l'Institut Saint-André Charleroi et le Centre scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Jumet.

Dans le cadre de ces collaborations, l'AJMO élabore et met en place des programmes d'activités pour les élèves en perte de motivation scolaire. Ces programmes ont pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire et de faciliter l'accès à l'aide individuelle et familiale. Par le biais de ces programmes, nous entretenons également, avec les écoles et les autres acteurs du monde scolaire, des réflexions sur une dynamique plus globale d'accrochage scolaire. Fort de nos expériences des années précédentes, nous avons su développer et adapter les programmes, différents d'une école à l'autre, afin de répondre au mieux aux besoins des élèves et de la réalité des écoles.

Au sein du Centre scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Jumet, nous avons poursuivi le développement de notre approche et de nos collaborations, notamment avec l'assistante sociale, rendant ainsi nos interventions plus spécifiques et plus proches des jeunes.

Du côté de l'Institut Saint-André Charleroi, nous avons complètement revu notre programme puisque celui-ci ne correspondait plus à la réalité de l'école. Dorénavant, nous proposons des semaines intensives d'activités afin que les élèves puissent faire un break durant leur scolarité. Lors de ces semaines, chaque jour est dédié à un thème en particulier, offrant ainsi une variété d'expériences enrichissantes et valorisantes.

L'objectif poursuivi est de proposer un soutien personnalisé, en encourageant l'expression personnelle et en développant l'estime de soi. Pour cette année 2024, Boost'AIR en quelques chiffres c'est 4 programmes d'activités, 25 jeunes encadrés, plus de 250



« EuropAdo »

Objectifs du projet

Par rapport à eux-mêmes : s'autonomiser en tant que jeune, développer sa confiance en soi, apprendre à se connaître soi-même, ses compétences et ses limites, travailler sur la motivation et l'implication à moyen et long terme, sortir de sa zone de confort, se décentrer de soi pour s'ouvrir à l'autre, améliorer son empathie, améliorer ses capacités d'écriture et de verbalisation, travailler sa prise de position, trouver des consensus, apprendre à gérer un projet.



Par rapport à la relation à l'autre : être sensibilisé aux difficultés vécues par les publics rencontrés, respecter et accepter les différences, apporter aux différents publics de l'aide, de l'écoute, ... Soutenir les différents partenaires dans leurs missions lorsqu'ils manquent de moyens humains et/ou financiers.
Par rapport à la société : oser prendre sa place dans un groupe et dans la société, développer sa citoyenneté, se rendre utile, assumer des tâches et des responsabilités, renforcer l'image positive des jeunes de Charleroi.

Présentation du groupe de jeunes

Les jeunes ont entre 13 et 18 ans (la moyenne est de 15-18 ans.). La majorité des jeunes est issue de nos suivis individuels et ceux-ci rencontrent certaines difficultés (problèmes familiaux, isolement social, difficultés scolaires, difficultés psychologiques, etc.). Certains d'entre eux participent au groupe car ils n'ont pas les moyens financiers de s'offrir d'autres activités. EuropAdo se veut être un projet inclusif en intégrant des jeunes de l'enseignement spécialisé.



Activités et partenaires

En 2024, les jeunes ont souhaité s'orienter vers une thématique plus large telle que les relations et plus particulièrement les difficultés relationnelles. Ils nous ont partagé les violences qui peuvent avoir lieu au sein de leur couple adolescent. De ce fait, nous avons mené plusieurs ateliers de sensibilisations aux violences conjugales. Les jeunes ont aussi eu l'opportunité de voir une pièce de théâtre mettant en scène le mythe de Médusa.

En parallèle de leur thème, les jeunes ont pris part à l'événement organisé dans nos locaux en l'honneur de la Saint-Nicolas. Ils ont proposé des ateliers bricolage et lectures aux enfants qui venaient voir St-Nicolas. De plus, dans le but de financer leurs prochaines sorties, les jeunes ont négocié un partenariat avec la pizzeria située juste en face de notre bâtiment afin de pouvoir gérer la logistique des commandes durant un temps de midi.

Les jeunes vivaient divers difficultés familiales, relationnelles, scolaires. Ils exprimaient le besoin de changer d'air, de faire une pause dans leur quotidien, de prendre un temps pour eux. Afin de les soutenir, nous sommes parti en camp à Wellin. Les jeunes ont pu profiter de la campagne, de longues balades, de la visite d'une autre région. Au delà de leur projet principal, Europ'Ado est aussi un lieu où les jeunes peuvent souffler, entrer en relation avec des paires et se sentir plus épanouis. C'est pour cela que durant l'année, nous proposons également différentes activités comme l'accrobranche, le Ronquières Festival, etc.

Perspectives :

Il sera temps pour les jeunes de changer d'univers et de se plonger dans une nouvelle thématique. De nouveau jeunes viendront nous rejoindre étant donné que plusieurs des jeunes inscrits ont atteint la limite d'âge. Cela viendra, sans aucun doute, changer la dynamique de groupe.



« le Clap d'or »



Objectifs

Au moyen de débats, d'échanges, de réflexions et de recherches d'informations, les participants vont pouvoir choisir un thème, créer un scénario et réaliser un court-métrage de 6 minutes maximum, générique inclus. Ce court-métrage est un levier pour que les jeunes puissent exprimer leurs idées, leurs croyances, leurs valeurs, leurs envies, leurs rêves, leurs préoccupations, leur vécu ..

Celui-ci peut prendre différentes formes : reportage, interview, animation, fiction, clip ..

Les participants s'investissent en tant que scénaristes, acteurs et/ou réalisateurs. Ce projet permet aux différents groupes de jeunes de se rencontrer à plusieurs reprises autour d'animations liées à l'audiovisuel. Ces échanges ont pour objectif de créer des interactions entre les jeunes et de leur permettre d'acquérir diverses compétences cinématographiques.

Le projet se clôture par le «Festival du Clap d'Or» au cours duquel les courts-métrages sont récompensés par un Jury.

Partenariat

Avec Liège, nous avons décidé pour cette année d'organiser le festival du Clap d'Or chacun de notre côté. Ceci dit, les Liégeois ont invité les jeunes participants carolos à venir acclamer les participants liégeois à leur festival qui se déroulait le 6 avril 2024. Nous avons également accueilli les jeunes liégeois au festival du Clap d'Or carolo qui s'est déroulé le 25 mai 2024. Nos anciens partenaires lillois sont venus aussi avec leurs jeunes en tant qu'invités et spectateurs afin de maintenir le lien entre les deux régions et peut-être envisager un nouveau futur partenariat.

Activités

Une rencontre entre les différents groupes de jeunes a eu lieu le 24 février 2024 à la maison des jeunes de la Broc de Charleroi. Les participants ont pu interagir, échanger mais aussi, ils se sont amusés à découvrir différents outils et ateliers utilisés dans la création de courts-métrages (atelier fond vert, bruitages, quiz « classiques du cinéma », création et montage d'animation, improvisation-jeu d'acteurs...).

Le festival du clap d'or à Charleroi

Cette année, la salle était de nouveau comble (environ 250 personnes). Les jeunes, accompagnés de leurs amis et proches, ont pu mettre en avant leurs créations qui abordaient des sujets qui leur tenaient à cœur (L'IA, le placement, la violence, le mal être ...). Le festival a été agrémenté par l'intervention d'élèves d'écoles environnantes (Création des affiches, photos, drink dînatoire, accueil et interventions théâtrales). Comme les années précédentes, les jeunes ont pu être valorisés par une foule en délire et les invités surprises ont apporté une touche festive pour clôturer le festival (transformistes).





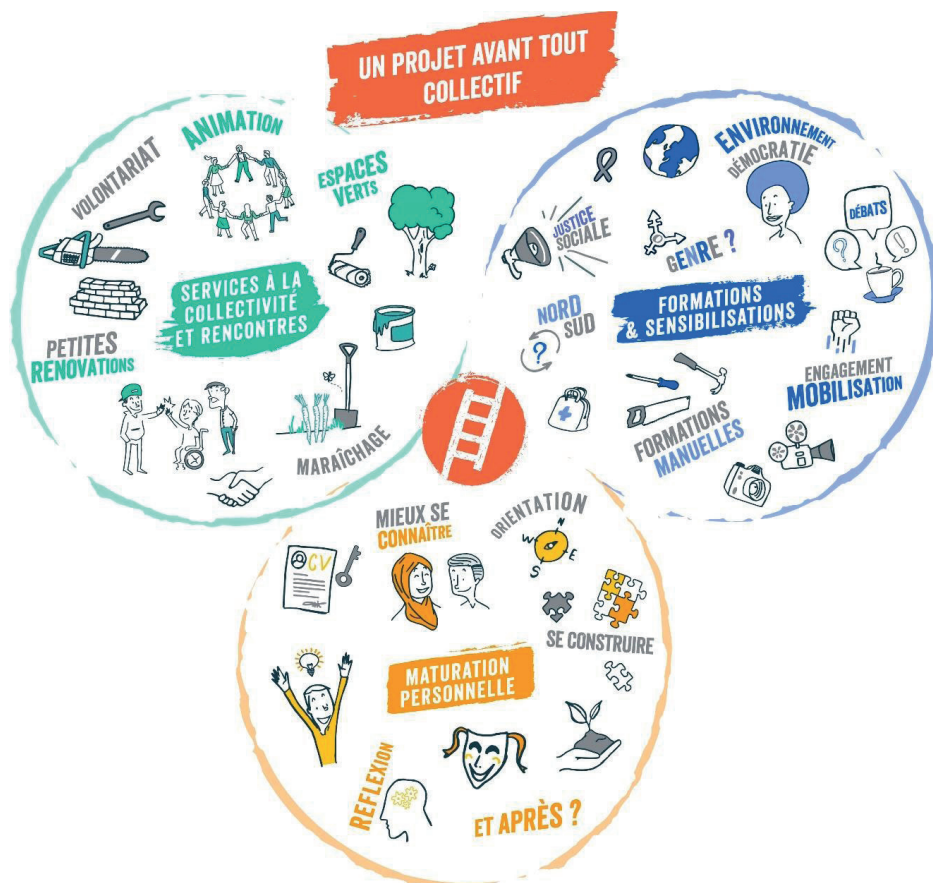
Objectif du projet

L'année Citoyenne Solidarité (ACS) a pour principal objectif l'accompagnement social et éducatif de jeunes dit N.E.E.T.S de 16 à 25 ans. Le projet vise à favoriser leur développement personnel ainsi que leur intégration dans la société en tant que C.R.A.C.S. Pour atteindre cet objectif le projet repose sur trois axes : le service à la collectivité et activités de rencontres, les formations et sensibilisations, un travail de maturation personnelle.

Les grandes lignes du programme

L'ACS s'articule autour de trois axes qui se rejoignent et s'entrecroisent tout au long de nos partenariats. Les volontaires sont formés à utiliser des outils et à pratiquer des techniques qu'ils expérimentent lors des chantiers. Ils rencontrent également des publics confrontés à certaines problématiques et y sont ainsi sensibilisés. Tout cela contribue – entre autres – à leur développement personnel et à leur orientation future.

Afin de proposer des expériences diversifiées, des apprentissages de qualité, mais aussi de mettre les volontaires en relation avec de nouvelles personnes ressources, l'ACS s'appuie sur de très nombreux partenariats. Le projet se veut donc résolument ouvert sur le monde qui nous entoure. Notre ligne directrice est la revalorisation de ces jeunes par la mise en action et la pédagogie active au cœur de notre travail.



Public

L'ACS accueille 10 jeunes dans un groupe mixte, tant en termes de genres qu'en termes d'horizons, ayant des ambitions et des centres d'intérêt différents. Le projet repose sur le volontariat et sur la valorisation de ces jeunes fragilisés par diverses problématiques.

Pour cette année 2023-2024, nous avons eu jusqu'à présent 38 demandes d'inscription, 16 dossiers déposés, 12 volontaires accompagnés en collectif et 1 suivi individuel «post-Solidarcité».

Evaluation

Comparativement à l'année précédente, le nombre de demandes, de dossiers déposés et de jeunes accompagnés reste stable voire identique.

Comme chaque année, nous avons adapté et appliqué la pédagogie active à notre nouveau groupe de volontaires. En cela, nous entendons mettre chaque jeune au centre de son année citoyenne, pour qu'il puisse en tirer des enseignements plus durables. Elle permet également de les rendre acteurs de changements mais aussi de les valoriser par l'attribution de responsabilités au sein du projet. Pour ce faire, nous avons dès le début du projet amené nos jeunes à s'interroger sur leurs centres d'intérêt et les causes sociétales qui leur tenaient à cœur et avons imaginé le canevas de l'année selon le fruit de leurs réflexions. Puis, lors du premier trimestre, nous avons peu à peu attribué différentes responsabilités au sein du collectif dans le but de les préparer à gérer de manière autonome leurs réunions volontaires, ainsi que leur agenda dès le mois de janvier.

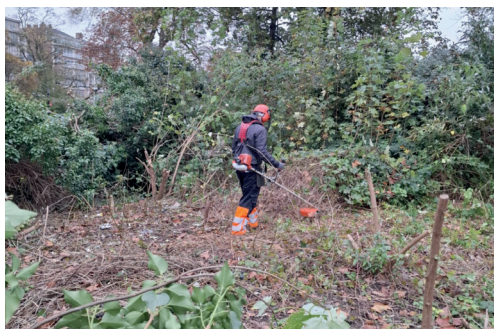
Cette année, la demande générale de nos volontaires était de rester actifs en vue de mettre à bon escient leur énergie, par des chantiers extérieurs ou intérieurs. Nous pouvons d'ailleurs noter que l'un des projets principaux de cette année citoyenne aura été la remise en état du jardin du parc en prévision de festival «Pépites» organisé par le théâtre de la Guimbarde.

Nous constatons que les problématiques du collectif Solidarcité de 2024-2025, ainsi que la dynamique de groupe étaient diamétralement opposés à notre groupe de 2023-2024. En effet, alors que l'année précédente nous étions centrés sur des objectifs de maturation personnelle (comme l'estime de soi, la remise en mouvement ou bien l'orientation professionnelle), cette année nous avons accentué notre travail sur la création d'une dynamique de groupe bienveillante et respectueuse dans la mesure où le tempérament de chacun pouvait parfois donner lieu à des conflits en début d'année. Cependant, une fois la dynamique de groupe stabilisée (durant le mois de janvier), nos jeunes ont repris les rênes de la planification de l'agenda de l'année, ainsi que la préparation de leur séjour de clôture en France.



Perspectives

- Créer des outils et des supports destinés à faciliter la prise de décision et la planification au sein du collectif de la part des jeunes ;
- Organiser un séjour international en partenariat avec le BIJ ;
- Se former davantage dans la création d'une dynamique de groupe bienveillante tout en mettant les facultés de chaque membre au service du collectif ;





Projet « Espace Parent dans la Séparation »

Objectif du projet

Celui-ci est d'accompagner des parents vivant une séparation conjugale conflictuelle afin de les aider à recréer un cadre de vie plus serein pour le développement de leur(s) enfant(s), et de travailler leur coopération parentale dans l'intérêt de leur(s) enfant(s). Ce travail s'effectue toujours en réelle collaboration entre l'intervenante engagée mi-temps, le S.D.J. de Charleroi, une bénévole expérimentée dans le secteur de l'AAJ, l'AMO Transit et l'AJMO.

Déroulement

Pour rappel, deux permanences téléphoniques ont lieu chaque semaine, les mardis et vendredis de 9h30 à 12h, le reste du temps étant consacré aux rendez-vous. Une rencontre individuelle est proposée à chaque parent pour qu'il explique son point de vue sur la situation, ses difficultés et ses attentes. Ensuite, une rencontre parentale commune est organisée lorsque chacun des parents y est favorable. Lors de celles-ci, nous amenons les parents à partager leurs difficultés et les accompagnons dans leur recherche de solutions tout en ramenant au centre des échanges le bien-être de leur(s) enfant(s). Les difficultés qui y sont abordées sont celles qui entravent le bon développement physique et psychique de leur(s) enfant(s).

Cette année, nous avons accompagné 50 couples en rencontre parentale commune, ce qui est nettement supérieur aux années précédentes ; serait-ce lié au fait qu'1/4 des demandeurs viennent de leur propre initiative ?

Public et envoyeurs

Durant l'année 2024, nous avons eu contact avec 142 situations concernant 221 enfants dont 73% ont moins de 12 ans.

Les envoyeurs sont les services judiciaires pour 49%, l'Aide à la Jeunesse pour 19%, le monde psycho médical pour 7% et les parents de leur propre initiative pour 25% (en très nette augmentation par rapport aux autres années).

6% des situations rencontrées s'organisent avec un hébergement alterné égalitaire. 29% fonctionnent avec un hébergement alterné non égalitaire. Enfin 50% des mères ont l'hébergement principal pour seulement 6% pour les pères.

Problématiques

La majorité des problèmes nommés concerne le manque de communication et près de 50% des parents nous parlent de désaccords à propos des modalités d'hébergement.

Les difficultés liées aux différences éducatives, au sentiment d'un parent que l'enfant n'est pas en sécurité chez l'autre parent, aux aspects financiers sont chacun évoqués par plus de 25% des parents.



20% des parents parlent de difficultés relationnelles dans le cadre d'une famille recomposée, 17% évoquent des problèmes au moment des échanges de l'enfant, 16% à propos de l'organisation des soins de santé, 14% à propos de la scolarité de l'enfant et enfin 10% autour des problèmes liés à la rupture de lien entre l'enfant et l'un de ses parents.

Finalement, sont également abordés dans une moindre mesure, les problèmes liés à la violence conjugale, à l'organisation des activités extrascolaires et des vacances scolaires ainsi qu'aux problèmes liés aux visites non respectées. Nous rencontrons également des parents qui énoncent des problèmes d'aliénation parentale.

La surcharge de travail nous a amené à refuser les nouvelles demandes à deux reprises et à demander aux parents de nous recontacter 1 mois plus tard. En effet, le mi-temps de l'EPS, l'AJMO et le SDJ avons dû assumer 305 rendez-vous, soit plus du double qu'en 2023 (126 rencontres parentales communes d'1h30 minimum et 179 rencontres individuelles). Ceci représente en moyenne 7 rendez-vous par semaine. Ainsi que près de 1000 communications téléphoniques pouvant durer jusqu'à 45 minutes, sans compter les nombreux appels et SMS qui restent sans réponse. Un renforcement de ce service devient indispensable!

Chaque AMO, en fonction de ses spécificités, est concernée, de près ou de loin, par la problématique des femmes enceintes (formant un couple ou pas) et en situation dite de vulnérabilité : précarité, parentalité, manque de visibilité en matière de soutien précoce à la parentalité. (DS 2018 – 2020). Ainsi, partant de ce constat, mais également sur base du plan d'actions du CAAJ de Charleroi 2018-2020, une alliance est née entre AMOsphère et la section de prévention générale de l'arrondissement judiciaire du Hainaut division de Charleroi. C'est ainsi que le projet «Demain Parents» a émergé. Un projet qui fait toujours sens au regard du contexte post-covid19 qui a isolé encore plus les familles en situation de grande précarité.

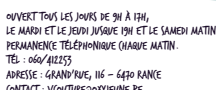
L'objectif est de pouvoir créer un lien avec les parents avant la naissance de l'enfant. En évitant ainsi un sentiment de stigmatisation des parents, nous faisons le pari que la relation permettra d'entamer un travail éducatif plus serein.

Nous tentons de permettre aux futures mamans, mineures ou non, de se poser en un lieu stable, non jugeant, et de les accompagner au mieux dans leur cheminement de jeunes parents.

Les bénéficiaires finaux du projet sont les parents et futurs parents en situation de vulnérabilité/précarité et leur(s) enfant(s) et les professionnels de la petite enfance (AMO, ONE, ...)

S'agissant d'un partenariat avec les 4 AMOs du centre, 2 assistantes sociales de l'AJMO ont pris en charge 3 futures mamans pour 24 demandes relatives à l'année 2024.

La richesse du travail en collaboration entre AMO n'est plus à prouver. Il nous semble important de pouvoir poursuivre ce projet qui renforce encore l'accessibilité de nos services et facilite la mise en réseau pour les familles.



“Dessine-moi du lien social”

Ce projet a été initié par le Service Droit des Jeunes suite à des constats de travailleurs de terrain concernant un renforcement de l'isolement des institutions les unes par rapport aux autres suite à la pandémie. La nécessité de questionner la manière dont les compétences singulières des institutions pouvaient être mieux articulées au profit des jeunes s'est imposée.

Après avoir analysé les 45 interviews de jeunes, les services ont soumis les résultats à des groupes de jeunes qui ont élaboré des fresques avec leur avis et recommandations. S'en est suivi un colloque rassemblant 110 professionnels qui ont été informés sur la méthodologie de notre démarche et ont reçu les revendications des jeunes; l'après-midi a permis de mettre ces professionnels au travail sur des questions résumant les inquiétudes des jeunes. Divers professionnels ont laissé leur avis sur la journée et ont laissé leurs coordonnées pour être informés et/ou impliqués pour la suite à donner. Les documents récoltés lors de ce colloque ont été «épluchés» pour tenter de se questionner sur la suite à donner. 2023 a vu naître des initiatives subsidiées de toute part pour travailler en collaboration avec les écoles; le groupe de travail a tenté de collecter ces initiatives pour voir ce qu'il manquerait pour aider les jeunes en démotivation. Le collectif a créé un google form qui a été envoyé aux CPMS, aux écoles et aux différents services de l'AAJ afin de comprendre si les initiatives internes et externes à l'école conviennent et suffisent. Les résultats d'analyse des nombreuses réponses reçues vont être collectés dans un écrit qui sera disponible en 2025.

« Solidactions »

cfr. le rapport exhaustif en annexe

«Emotika» est un outil ludopédagogique qui propose une série d'activités axées sur le plaisir, le partage et la prise de conscience, favorisant une meilleure gestion émotionnelle. Le jeu se déroule sur l'archipel EMOTIKA où les enfants explorent leurs émotions en visitant chaque île dans un univers d'aventure, de mystère, d'exploration, de défis, de pirates et de trésors. Nous avons accompagné deux professeurs de 4ème primaire des écoles communales de Gilly Sart-Allet et Gilly Corvées, situées dans la ville de Charleroi, dans l'utilisation de cet outil.

- Des réunions préparatoires au sein des écoles pour adapter l'outil aux besoins des classes et permettre aux enseignants d'apprendre à l'utiliser et à l'animer.
- Une réunion d'évaluation après le cycle d'animation.

- Développer l'autonomie des enseignants et leur capacité à adapter l'outil «Emotika» aux besoins de leurs classes et à l'animer.
- Renforcer les compétences des enfants pour qu'ils puissent agir sur leur santé et s'adapter aux situations rencontrées dans leur vie quotidienne.
- Stimuler l'intelligence émotionnelle des enfants dans un esprit de coopération.

Nous avons co-animé (un travailleur AJMO avec un instituteur) 6 séances dans les deux écoles. Chaque séance avait pour objectif de développer l'intelligence émotionnelle des enfants et de leur faire découvrir les émotions.

- 25 élèves de 4ème primaire de l'école communale de Gilly Sart-Allet
- 31 élèves de 4ème primaire de l'école communale de Gilly Corvées



« Summer Act » sur Charleroi et « Summer Kids » sur Gosselies

Afin de lutter contre l'isolement des familles et les inégalités des traitements en période de vacances scolaires, l'équipe de l'AJMO se mobilise pour offrir un programme d'activité digne de ce nom.

En effet, selon statbel, 35 % des wallons ne peuvent pas s'offrir une semaine de vacances. (<https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/pauvrete-et-conditions-de-vie/privation-materielle-et-sociale>)

Notre délégué aux Droits de l'enfant exprime régulièrement cette inégalité entre enfants de milieux différents. Notre public est largement représenté dans cette tranche de la population, ce qui nous pousse à élargir notre offre de service durant l'été. Nous pouvons ajouter à ce constat la difficulté des familles à décrypter les mécanismes d'aide et à inscrire (dans les délais) leurs enfants à des activités à bas prix.

Avec nos moyens, nous voulons donc permettre aux jeunes accompagnés par nos soins de vivre ce type d'activités émancipatrices tout en laissant une porte ouverte à un public qui ne fréquente pas le service.

Après évaluation de l'édition précédente et au vu du son succès (144 inscriptions en 2024 pour 40 jours d'activités) nous pouvons confirmer l'importance d'offrir aux jeunes et aux familles des activités émancipatrices entre jeunes ou en famille chaque été. Nous pouvons aussi souligner la particularité de créer un programme avec les ressources de chaque membre de l'équipe et de favoriser la cohésion de celui-ci par des binômes d'encadrement composés pour l'occasion.



Tableau non exhaustif d'une semaine type à l'A.J.M.O

	09h 00	09h 30	10h 00	10h 30	11h 00	11h 30	12h 00	12h 30	13h 00	13h 30	14h 00	14h 30	15h 00	15h 30	16h 00	16h 30	17h 00	17h 30	18h 00							
L U N								PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE																		
								BOOST AIR																		
	ACCUEIL GOSSELIES								GOSSELIES AIRE DE FAMILLES PARENTS 1X/2						GOSSELIES AIRE DE FAMILLES ENFANTS + PARENTS 1X/2											
													UP SCHOOL													
M A R								PERMANENCE ACCUEIL																		
		EPS																								
	AJM'YÉCOLE SAINT ANNE À GOSSELIES								CHARLEROI AIRE DE FAMILLES PARENTS 1X/2						CHARLEROI AIRE DE FAMILLES ENFANTS + PARENTS 1X/2											
	ATELIERS ÉCOUT'EMOI													UP SCHOOL												
	SOLIDARCITÉ																									
M E R								PERMANENCE ACCUEIL																		
	SOLIDARCITÉ																									RÉAL. EN HERBE D'OCTOBRE À AVRIL
														EUROPADO 1X/2												
J E U								PERMANENCE ACCUEIL																		
									BOOST AIR																	
	SOLIDARCITÉ																									
	RÉUNION D'ÉQUIPE													UP SCHOOL												
V E N								PERMANENCE ACCUEIL																		
	SOLIDARCITÉ																									
		EPS																								
S A M	ÉCOUT'EMOI (7 SAMEDIS PAR AN)																									
		PERMANENCE 1 ^{ER} SAMEDI DU MOIS											ACTIVITÉS DIVERSES : RÉALISATEURS EN HERBE QUATRE SAMEDIS, DES WEEK-ENDS POUR EUROPADO, SORTIES NATURE, LES ACTIVITÉS « SUMMER ACT' » DE L'ÉTÉ, AUTRES VACANCES, ACT'UP, ETC													

Mandats de l'équipe de direction

- En tant que personne morale aux assemblées générales du centre culturel de l'Eden et du Relais social. (Direction) ;
- Administrateur de l'organe d'administration de la FIPE (Direction) ;
- A la plateforme des violences conjugales de la Province du Hainaut. (Coordinatrice pédagogique) ;
- Au Conseil de prévention (CP) (Direction) ;
- Au Conseil de concertation intersectoriel (CCIS) (Direction) ;
- Aux réunions du collectif Amosphère (10 AMO de l'arrondissement judiciaire du Hainaut Est, division Charleroi). (Direction) ;
- Aux réunions de partenariats des Amos du centre (Solid'Actions, diagnostic social, dessine moi du lien, Demain parents, etc) ;
- Aux focus groupes de l'UCL pour confronter leur recherche sur les enfants vivant un hébergement alterné égalitaire.
- Inter-EPS

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Partie 1	
Statistiques	6
Antenne AJMO Gosselies	16
Partie 2	
Les actions de prévention éducative et sociale	19
« Aire de familles »	19
« Ecout'Emoi »	20
« Up school »	23
« Act'Up »	25
« Ajm'ecole »	26
« Boost'air »	27
« EuropAdo »	28
« le Clap d'or »	30
« Solidarcité »	32
« Espace Parent dans la Séparation »	35
« Demain Parents » (Grossesse et maternité)	37
« Dessine-moi du lien social »	38
« Solidactions »	38
« Emotika »	39
Mandats de l'équipe de direction	42
« Solidactions »	Annexes